

Eldorado Nucléaire Limitée

Mme McDonald: Madame la Présidente, c'est avec plaisir que je vais répondre à ces deux questions très importantes et complexes. Pour commencer, en ce qui concerne la question militaire, je crois que l'hypocrisie du gouvernement canadien est particulièrement gênante. Je ne parle pas seulement du gouvernement actuel, mais aussi des gouvernements libéraux antérieurs. Le Canada est censé être un pays non nucléaire, un pays dénucléarisé et, pourtant, il collabore à la production d'un élément clé des armes nucléaires.

Tout au long des années 50, d'énormes quantités d'uranium canadien sont entrées dans la fabrication de l'arsenal nucléaire américain. Heureusement, ces armes n'ont pas été utilisées, mais elles existent et contiennent de notre uranium. Qui sait si elles ne serviront pas un jour? Et nous avons collaboré à leur fabrication.

Nous avons appuyé le traité de non prolifération des armes nucléaires. Nous avons signé ce traité. Toutefois, comme nous avons autorisé l'exportation de nos réacteurs Candu et de notre uranium, nous assumons une certaine part de responsabilité dans le fait que l'uranium qui sort de ces réacteurs risque de servir un jour à des fins militaires. Ce n'était pas prévu, mais c'est ce qui arrive. Le Canada n'a pas fait preuve de suffisamment de prudence à cet égard.

Les usages militaires et les usages prétendument pacifiques de l'énergie nucléaire sont interdépendants. Lorsque les usages militaires de l'énergie nucléaire sont devenus horribles, l'industrie nucléaire s'est rendu compte que sa survie dépendrait de son aptitude à se faire une image respectable. Nous avons donc espéré, et peut-être que c'était un espoir très sincère chez d'aucuns, que l'atome servirait à des fins pacifiques. En fait, l'énergie nucléaire pouvait servir aux pays du Tiers monde. Toutes sortes de buts idéalistes ont justifié le développement de l'industrie nucléaire. Mais je crois que nous devrions regarder derrière cette façade. C'est une façade très respectable que l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. L'industrie a besoin de se donner les deux vocations. Pour satisfaire aux fins militaires, elle doit faire semblant de s'intéresser aux fins pacifiques.

Et la France et les États-Unis, où notre uranium est enrichi pour certains réacteurs, transforment dans les mêmes usines l'uranium à des fins tant militaires que pacifiques. Nous croyons à tort que notre uranium est transformé à des fins pacifiques uniquement, et nous sommes faussement convaincus que l'uranium enrichi servant à des fins militaires n'est pas le nôtre. C'est sans doute de l'uranium produit ailleurs qu'on aurait envoyé à la même usine de traitement. Ainsi, le gouvernement arrive à se convaincre que ce n'est pas vraiment de l'uranium canadien qu'on utilise dans les tests atmosphériques effectués en France, ou encore pour fabriquer davantage d'armes nucléaires aux États-Unis. Tâchons de nous dessiller les yeux à ce sujet.

La question de la santé et de la sécurité au travail est fort complexe. Je sais que d'autres députés ont abordé le sujet lors de leur intervention, et je me contenterai donc d'ajouter que

nous ne disposons absolument pas de mesures de protection valables. Les mineurs risquent bien davantage d'être atteints du cancer des poumons après avoir été exposés à des radiations en milieu de travail. Le nombre des accidents est très élevé.

La santé et la sécurité au travail sont deux aspects extrêmement importants. Sans doute que, avec une meilleure technologie, ces risques pourraient être quelque peu réduits, mais je ne pense pas qu'on puisse être naïf au point de croire que ce secteur pourra un jour être dénué de tout danger et que l'on pourra envisager d'y travailler dans des conditions saines et sûres. Il sera toujours très dangereux. Voilà pourquoi, entre autres raisons, je préférerais de loin que l'on mette en valeur des sources d'énergie renouvelables qui ne risqueront pas de nuire à la santé, qui nécessiteront moins de capitaux pour le nombre d'emplois créés et qui favoriseront même davantage la création d'emplois. Nous devrions nous intéresser sérieusement à ces sources d'énergie et les exploiter. Nous devons assurer aux travailleurs un milieu de travail sûr et sain. Or, chose certaine, ce n'est pas dans le domaine de l'extraction et de la transformation de l'uranium qu'on y parviendra.

M. Skelly: Madame la Présidente, j'ai une autre petite question qui revêt à mon sens une importance capitale dans ce débat. D'après moi et d'après bien des députés et bien des Canadiens, la question du nucléaire est critique. Les gens le craignent, et à juste titre. Ils sont au courant des risques et des catastrophes qui se sont produites. Je tiens à signaler que pas un seul député libéral n'est là et que les Libéraux n'ont manifesté absolument aucune inquiétude à ce sujet. Je crois que lorsqu'ils étaient au pouvoir, ils étaient les pires coupables...

La présidente suppléante (Mme Champagne): J'interromps le député pour lui rappeler ce qu'il sait déjà, j'en suis sûre. Il n'est pas de mise à la Chambre de signaler l'absence de certains députés qui peuvent très bien être retenus ailleurs. Le député le sait très bien. Il reste une minute de la période des questions et commentaires, si la députée de Broadview—Greenwood (M^{me} McDonald) veut répondre.

Mme McDonald: Madame la Présidente, sans parler de leur présence ou de leur absence, je peux toutefois parler de leur position au sujet du débat. Elle a été absolument inadmissible. Les Libéraux étaient au pouvoir pendant la plus grande partie de cette période et ils ont négligé les questions de santé et de sécurité. Ils ont fermé les yeux sur les applications militaires de l'énergie nucléaire. Ils ont fait des déclarations pieuses sur la prolifération des armes nucléaires sans faire quoi que ce soit pour l'enrayer. Ils parlent d'énergies douces au comité de l'environnement et ils se font passer pour des petits saints, mais ils n'ont pas essayé de régler les problèmes difficiles de la recherche et du développement ni essayé de trouver d'autres sources d'énergie pour nous affranchir d'une source qui tue un nombre effarant de gens, et de plus en plus.

La présidente suppléante (Mme Champagne): La période des questions et commentaires est terminée.